



Dessinés et mis en page par :

Guy Coda et Serge Hochain

Imprimés en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F + 0,60 F
(supplément de 0,60 F
par timbre au profit
de la Croix-Rouge)

premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 25 et dimanche 26 octobre 1997 de 10 heures à 19 heures.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Vidéotheque de Paris,
Nouveau Forum des Halles, porte Sainte Eustache, 2 Grande Galerie,
75001 Paris. (Informations complémentaires page 63)

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 25 octobre 1997 de 8 heures à 12 heures à Paris Louvre RP,
52 rue du Louvre, Paris 1er et à Paris Ségur, 5 avenue de Saxe, Paris 7°.

Le samedi 25 octobre 1997 de 10 heures à 18 heures, au Musée
de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard Paris 15°.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour
le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

Le Capitaine Fracasse



Dessiné et mis en page par Guy Coda et Serge Hochain

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 22 x 36, 50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 octobre 1997 à Paris

Vente générale le 27 octobre 1997

De Plaute à la Commedia dell'arte, le personnage du capitaine Fracasse a traversé toutes les époques. Mais c'est sous la plume de Théophile Gautier que ce héros picaresque a acquis ses lettres de noblesse en France. Gautier a fait ainsi partager par des générations d'enfants – petits et grands – les aventures de l'éternel matamore, soldat vagabond, brave mercenaire, toujours à la solde de celui qui paiera le mieux et jamais en reste de rodomontades.

Le capitaine Fracasse de Théophile Gautier vit dans la France de Louis XIII et Richelieu. Voici l'histoire. Le jeune baron de Sigognac, dernier héritier d'une noble famille gasconne, vit dans la misère et la mélancolie, entre les murs de son château délabré. Une troupe de comédiens lui demande l'hospitalité et le persuade de quitter la demeure de ses ancêtres. L'un des comédiens, qui jouait le personnage de Matamore, vient de mourir en chemin. Sigognac le remplace, modifie légèrement l'habillement classique de Matamore et entre ainsi dans la peau du capitaine Fracasse.

Le jeune baron est méconnaissable sous les traits de Fracasse, avec son nez rouge constellé de verrues, ses sourcils circonflexes et sa moustache recourbée « comme les cornes de la lune ». Si, sur les planches, Fracasse est bien le brave poltron de la Commedia dell'arte, le jeune Sigognac est, à la ville, une sorte de Don Quichotte courageux. Amoureux de l'ingénue Isabelle, l'une des actrices de la troupe, il la défend, au péril de sa vie, lors des tentatives d'assassinat fomentées par le duc de Vallombreuse. Coup de théâtre : Isabelle se révèle fort bien née et apparentée au duc. Sigognac, ne voulant pas passer pour un coureur de dot, se retire dans son château. Mais tout est bien qui finit bien : le jeune baron épouse Isabelle et, grâce à l'appui de son père, redore le blason terni de ses ancêtres.

Né à Tarbes en 1811 et mort à Neuilly-sur-Seine en 1872, Théophile Gautier était à la fois poète (salué par Baudelaire comme le « poète impeccable »), auteur de chroniques (sur ses voyages en Orient et en Espagne) et romancier. Outre *Le Capitaine Fracasse* (1863), il est l'auteur d'*Arria Marcella* (1852), du *Roman de la momie* (1858) et du *Spirite* (1866).

1997

Reproduction interdite

LA POSTE 

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Le Capitaine Fracasse



Vente anticipée le 25 octobre 1997
à Paris

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 27 octobre 1997**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et mis en page
par Guy Coda et Serge Hochain
Imprimé en héliogravure
Format horizontal 22 x 36
50 timbres à la feuille

Le Capitaine Fracasse

De Plaute à la Commedia dell'arte, le personnage du capitaine Fracasse a traversé toutes les époques. Mais c'est sous la plume de Théophile Gautier que ce héros picaresque a acquis ses lettres de noblesse en France. Gautier a fait ainsi partager par des générations d'enfants – petits et grands – les aventures de l'éternel matamore, soldat vagabond, bravache mercenaire, toujours à la solde de celui qui paiera le mieux et jamais en reste de rodomontades.

Le capitaine Fracasse de Théophile Gautier vit dans la France de Louis XIII et Richelieu. Voici l'histoire. Le jeune baron de Sigognac, dernier héritier d'une noble famille gasconne, vit dans la misère et la mélancolie, entre les murs de son château délabré. Une troupe de comédiens lui demande l'hospitalité et le persuade de quitter la demeure de ses ancêtres. L'un des comédiens, qui jouait le personnage de Matamore, vient de mourir en chemin. Sigognac le remplace, modifie légèrement l'habillement classique de Matamore et entre ainsi dans la peau du capitaine Fracasse.

Le jeune baron est méconnaissable sous les traits de Fracasse, avec son nez rouge constellé de ver-rues, ses sourcils circonflexes et sa moustache recourbée « comme les cornes de la lune ». Si, sur les planches, Fracasse est bien le bravache poltron de la Commedia dell'arte, le jeune Sigognac est, à la ville, une sorte de Don Quichotte courageux. Amoureux de l'ingénue Isabelle, l'une des actrices de la troupe, il la défend, au péril de sa vie, lors des tentatives d'assassinat fomentées par le duc de Val-lombreuse. Coup de théâtre : Isabelle se révèle fort bien née et apparentée au duc. Sigognac, ne vou-lant pas passer pour un coureur de dot, se retire dans son château. Mais tout est bien qui finit bien : le jeune baron épouse Isabelle et, grâce à l'appui de son père, redore le blason terni de ses ancêtres.

Né à Tarbes en 1811 et mort à Neuilly-sur-Seine en 1872, Théophile Gautier était à la fois poète (salué par Baudelaire comme le « poète impeccable »), auteur de chroniques (sur ses voyages en Orient et en Espagne) et romancier. Outre *Le Capitaine Fra-casse* (1863), il est l'auteur d'*Arria Marcella* (1852), du *Roman de la momie* (1858) et du *Spirite* (1866).